

DOSSIER DE PRESSE / EXPOSITION

Caves de Courten, Sierre



Ethiopie - La ferveur de la foi

Exposition photographique de Jean Margelisch

du 03 juin au 02 août 2015

Organisation de l'exposition : ASAC (Association Sierroise des Amis de la Culture)

Curatrice de l'exposition : Julia Hountou

Caves de Courten, Rue du Bourg 30, 3960 Sierre

Heures d'ouverture

du mardi au dimanche de 15h à 18h

Entrée libre

Dans le cadre des Rencontres Orient - Occident, juin 2015

Catalogue

Textes : Julia Hountou. 26 pages.

En vente à l'exposition ou sur commande.

Contacts

Julia Hountou - jhountou@gmail.com - +41 76 577 89 42

Jean Margelisch - je.margelisch@netplus.ch - +41 79 678 64 94

Dès le 3 juin, l'ASAC (Association Sierroise des Amis de la Culture) et la Ville de Sierre accueillent aux Caves de Courten une exposition sur le thème de la foi en Ethiopie présentant les photographies de l'artiste sierrois, Jean Margelisch.

Conférences et visites guidées par Jean Margelisch, gratuites et pour tout public :

Jeudi 4 juin à 15h : conférence à la Maison de Courten + visite guidée de l'exposition

Mercredi 17 juin à 19h : conférence à la Maison de Courten + visite guidée de l'exposition

Proposition pour les enseignants

Visites pour les classes (du primaire, du CO et du secondaire II), adaptées selon l'âge des élèves et animées par le photographe exposé : Jean Margelisch.

Durée : 1h - 1h30

Visites gratuites

Inscription : 079 678 64 94

Ethiopie - La ferveur de la foi

Photographies de Jean Margelisch

Depuis plus de trente ans, Jean Margelisch sillonne l'Afrique, photographiant le continent, remplissant de nombreux cahiers de dessins et de notes, de clichés et d'impressions. Fasciné par les ethnies aux coutumes immémoriales et les pratiques rituelles, le photographe sierrois se passionne pour ce qui se joue lors des différents cérémoniaux : *« L'Afrique est le berceau de l'humanité et le désert source de spiritualité. Ce continent a fasciné des générations d'artistes, d'écrivains et d'aventuriers. Tous venaient y chercher l'inspiration et le rêve. Paradis pour les uns, enfer pour les autres, dans le désert, chacun y trouve ce qu'il vient y chercher, l'inspiration et le rêve. Et c'est peut-être dans la contemplation et les rêveries poétiques que se trouve la réponse à ces questions. »*

L'Ethiopie que Jean Margelisch affectionne particulièrement et dont il est question dans l'exposition reste une terre où l'hétérogénéité culturelle et religieuse est encore synonyme d'harmonie : *« Lors de mon dernier voyage, je me suis rendu dans un tombeau au centre de l'Ethiopie, lieu de pèlerinage pour toutes les religions. Musulmans, chrétiens viennent chercher ici la bénédiction d'un saint homme mort il y a six cents ans. Ils cherchent la Baraka, comme ils disent, mangeant la terre à leurs pieds dans une grande piété. Un retour aux temps bibliques. »*

L'Ethiopie demeure en effet un monde tout à fait original où survivent de puissantes traditions religieuses, et c'est ce trait particulier que l'artiste présente avec ses photographies, à travers les deux pèlerinages de Lalibela et de Cheikh Hussein. Deux lieux sacrés, l'un chrétien, dénommé selon le plus grand souverain de la dynastie Zagwé qui succéda, durant notre Moyen Âge, à la lignée salomonienne originelle, l'autre musulman, qui porte le nom d'un sage soufi dont la vie et les miracles résument aujourd'hui dans une large mesure l'islam éthiopien.

Grâce à ses images, Jean Margelisch nous conduit d'une religion à une autre, guidé par la ferveur de la foi que chacune inspire. Il nous transmet une partie de l'Éthiopie, de son identité, pétrie de rencontres et de diversité.

La présence de sanctuaires courus par une multitude de fidèles constitue un visage peu connu de l'Afrique et le photographe a souhaité mettre en lumière deux de ces sites à l'attrait spirituel intense. Appareil photo en main, il s'attache à dépeindre tous les aspects des pèlerinages qui s'y déroulent, veillant à faire transparaître dans ses clichés les manifestations d'une foi profonde, qu'elles soient personnelles ou collectives.

Pèlerinage de Lalibela, haut lieu de la chrétienté aux onze églises creusées dans le roc

Au cours de plusieurs voyages effectués en 1998, 2004 et 2006, Jean Margelisch nous entraîne à Lalibela, sur les hauts-plateaux d'Éthiopie dans la région Amhara, au nord du pays. Classé patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco, le site de Lalibela est l'un des plus extraordinaires qui soient. Composé d'un groupe de onze églises entièrement taillées dans la roche au XII^e siècle par le roi Lalibela¹ (1172-1212) et servant de cadre à des cérémonies religieuses déjà millénaires, ce lieu demeure à travers les siècles un centre de pèlerinage majeur pour les chrétiens orthodoxes d'Éthiopie et d'ailleurs.

Le photographe a entrepris un examen minutieux de ces monumentales excavations en tuf rouge pratiquées à 2700 mètres d'altitude. Comme le montrent les photographies, le toit de l'église St Georges (*Bete Giyorgis* ou *Bet Giyorgis*), la plus surprenante, dotée d'un plan cruciforme, affleure à la surface de la terre ; tout autour, le plateau rocheux a été excavé. Il contemple également tant les nombreux rituels que l'architecture, les décors peints et sculptés, le mobilier et les objets liturgiques dont de majestueuses croix, les icônes et les manuscrits anciens.

¹ On raconte que ce souverain, qui avait distribué toute sa fortune aux pauvres, vivait comme un ascète. Il aurait lancé la construction de ces églises souterraines, taillées à même le sol, après un voyage à Jérusalem dans le but d'épargner aux habitants de son royaume un long périple jusqu'à la Ville sainte.

En arpentant ces sites extraordinaires, propices au retrait spirituel, Jean Margelisch essaie de révéler tant le voyage extérieur qu'intérieur. Depuis VIII^{ème} siècle, à l'approche du six ou sept janvier selon les années, des milliers de chrétiens cheminent vers Lalibela, cette « Jérusalem africaine », pour fêter *Ledet*, autrement dit la naissance du Christ, avec leur foi comme principal bagage. Tous portent au cœur l'espoir d'obtenir quelque grâce. Le photographe observe ces hommes et ces femmes qui s'approchent du site en toute humilité, au plus proche de la terre, pas après pas, main serrée sur leurs cannes finement ornées. Dépouillement et richesse cohabitent ; en guenilles ou parés tels des souverains, les pèlerins avancent dans un esprit de dénuement. (...)

Pèlerinage de Cheikh Hussein : quand le mausolée d'un saint homme suscite la ferveur des fidèles

Deux fois par an, des milliers de pèlerins se rendent sur ce lieu saint au confluent de l'islam et des traditions africaines. Durant trois jours, ce petit village démuni au sud du pays se mue en un gigantesque bivouac. Si de nombreux croyants arrivent en car, d'autres plus courageux ou désargentés viennent à pied, à cheval ou à dos d'âne ; il leur a fallu franchir l'imposant massif des monts Balé, qui dépassent les quatre mille mètres, avant de redescendre à travers des plateaux volcaniques plantés de céréales à perte de vue.

Avant d'effectuer le rituel, les pèlerins, reconnaissables à leur canne fourchue - le *oulé* - s'installent. Lestés de leurs ballots, de quelques branches de bois de chauffage et de modestes couvertures, ils organisent leurs campements. Selon la coutume, les autochtones doivent leur offrir l'hospitalité en les accueillant sur un arpent de leur terrain. Comme le révèlent les photographies, dans les regards se lisent fatigue, émotion, espoir, supplique. Après des jours et des jours passés à s'échiner pour atteindre le lieu de leurs rêves, ils semblent fourbus. Le photographe en a réalisé de superbes portraits semblables à des apparitions. Ces visages aux traits souvent tirés par l'épuisement et l'angoisse reflètent le soulagement et paraissent comme illuminés du but enfin touché. Familles, groupe de femmes suivant un cheval, vieillards aux pas lents, portés par la croyance, constituent autant d'images de majesté fragile mais obstinée.

Tout à son sujet, Jean Margelisch saisit magnifiquement les fidèles sagement assis sur les gradins de terre battue soutenus par des murets de pierre. Subjugués, ils sont plusieurs centaines à écouter les harangues du derviche Cheikh Hassan dont la canne de bois tournoie au-dessus des têtes. La foule fervente applaudit, reprend les incantations, répète les slogans au signal de cet homme étrangement coiffé de perles de couleur entremêlées dans sa tignasse. Le photographe capte les mains qui se tendent ici et là, avec un billet de quelques birrs, la monnaie éthiopienne. Le derviche s'en empare et postillonne sur le visage de chaque donateur en signe de bénédiction. Face à eux, un humble parvis mène au mausolée de Cheikh Hussein, badigeonné à la chaux et orné d'inscriptions sacrées. A l'occasion de ces célébrations, le dôme de l'édifice est couvert de tissus colorés, comme on le voit dans les images du photographe. (...)

***Extraits du texte de Julia Hountou
Docteur en Histoire de l'art et commissaire de l'exposition***

Biographie de Jean Margelisch

Jean Margelisch, photographe indépendant, sillonne l'Afrique depuis les années 1980 et s'intéresse particulièrement au désert, source de spiritualité. Il a effectué une dizaine de voyages dans la Corne de l'Afrique et plus particulièrement en Ethiopie, terre de tradition et de culture, en suivant les traces de Rimbaud et Monfreid dans le désert du Danakil. Dans la vallée de l'Omo, il a côtoyé des ethnies aux coutumes étranges. Ses derniers reportages sont consacrés aux monastères orthodoxes sur les haut-plateaux éthiopiens. Jean Margelisch réalise des carnets de voyages qui débordent de souvenirs, d'émotion et de magie.

Expositions :

Ferme Asile Sion 2002

Fondation Tissières Martigny 2005

Clermont-Ferrant France 2009

Galerie Huis Clos Sierre 2010

Schloss Leuk 2011

Château St-Maurice 2012

Aubenas France 2012

Expo Collective Cerutti, Stockalper Brig 2013

Château de Venthône, 2015

Son site : www.jamphoto.ch

Biographie de Julia Hountou

Julia Hountou, critique d'art, enseignante et commissaire d'exposition, est responsable de la Galerie du Théâtre du Crochetan à Monthey, en Suisse (www.crochetan.ch). Docteure en histoire de l'art contemporain, pensionnaire à l'Académie de France à Rome - Villa Médicis (2009 – 10), elle a enseigné dans diverses universités et écoles d'art. Commissaire indépendante d'expositions de photographie et d'art contemporains, elle organise, depuis 2010, des expositions collectives et personnelles en Suisse : *Oriental speculum - Images de la femme au Moyen-Orient* (2014), *Olivier Estoppey - Un matin d'or fin* (2014), *Extravaganza - Le corps mis en scène dans la photographie contemporaine* (2013 -14), *Vincent Jendly & Dulce Pinzon - New York et La véritable histoire des super-héros* (2013), *François Schaer - Toreros mayas* (2013), *Christian Lutz - Aux dépens du réel* (2012), *Nuances. Enquête photographique valaisanne* (2012), *Reto Albertalli & Julien Gregorio* (2012), etc. Elle est également l'auteur de nombreux articles sur la création contemporaine. Depuis 2000, elle publie dans des ouvrages collectifs, des catalogues d'exposition et des revues d'art.

Son blog : <http://juliahountou.blogspot.com/>

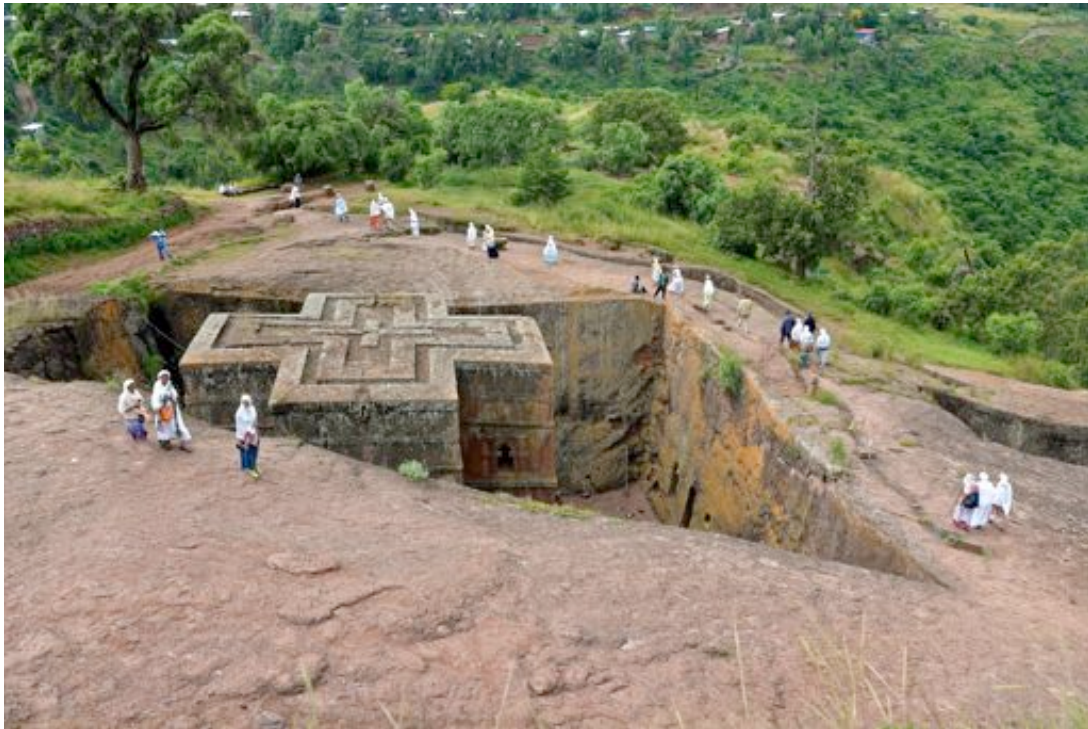
Visuels pour la presse

Dans le cadre de cette exposition, 9 visuels (voir liste ci-dessous) sont libres de droits et utilisables pour la presse. Les visuels sont téléchargeables sur : <http://www.maisondecourten.ch/margelisch.htm>

Pèlerinage de Lalibela



© Jean Margelisch, *Nonne en méditation devant une église de Lalibela*



© Jean Margelisch, *Sanctuaire dédié à Saint Georges, sculpté en forme de croix dans la roche*



© Jean Margelisch, *Des niches creusées dans la roche servent de lieu de méditation aux debtaras et communautés monastiques*



© Jean Margelisch, *Jeune fille fêtant Ledet, la naissance du Christ*

Pèlerinage de Cheikh Hussein



© Jean Margelisch, *Une dévote, la joue collée au tombeau, sollicite la bienveillance du saint homme*



© Jean Margelisch, *Ce pèlerin mâche du khat, une herbe hallucinogène qui laisse un résidu vert sur les lèvres*



© Jean Margelisch, *Pèlerins enduits de terre et de cendres d'encens prélevées dans le mausolée*



© Jean Margelisch, *Ce shakina porte sur la tête une parure de perles et de coquillages, rehaussée de quelques sourates du Coran*



© Jean Margelisch, *Grande prière de l'Aïd*